



L'ÉVÉNEMENT

10 leçons de maturité

LA QUINTESSENCE DE L'ART

► Maurizio Pollini

Depuis sa victoire au Concours Chopin en 1960, il n'a jamais quitté l'affiche, y demeurant au sommet avec une constance qui demeure un cas unique. Longtemps vanté pour sa technique, il est aujourd'hui moins infaillible mais laisse découvrir une sensibilité qu'on ne lui avait pas toujours connue. *Récital le 28 avril 2017 à la Philharmonie de Paris.*

► Murray Perahia

Nouveau label (DG), nouveau disque consacré aux *Suites françaises* de Bach, nouveau cycle des concertos de Beethoven avec l'Academy of Saint-Martin-in-the-Fields... À l'aube de ses 70 printemps, le New-Yorkais passé du Bronx à Carnegie Hall en a gardé sous la pédale. Ses rutilantes *Suites françaises*, aussi imaginatives que juvéniles, en sont la preuve. *Concert le 6 décembre, récital le 22 juin 2017 à la Philharmonie.*

► Maria Joao Pires

Sa carrière, la Brésilienne l'a débutée à l'âge de 4 ans. Ça ne l'empêche pas d'être aujourd'hui au firmament de son art. Ses Mozart n'ont jamais été aussi aériens, apaisés, profonds. Vibrants de cette humanité bouleversante qui la caractérise, lorsqu'elle se donne corps et âme à ses élèves, s'attachant à redistribuer tout ce qu'elle a reçu. *Récital le 1^{er} décembre à la Philharmonie.*

**Nelson Freire**

Est-ce parce qu'il donna son premier récital à 5 ans et commença sa carrière internationale à 15 ? Toujours est-il que le Brésilien atteint aujourd'hui la quintessence par la simplicité de son jeu et la pudeur de son toucher. Ce qui ne l'empêche pas de déployer une palette de nuances d'une sensualité inouïe. *Récital le 9 mars 2017 à la Philharmonie.*

EN ÉTAT DE GRÂCE**Menahem Pressler**

Un des destins les plus stupéfiants de notre époque. Après cinquante ans consacrés à la musique de chambre au sein du Beaux-Arts Trio qu'il avait fondé, il a commencé une carrière de soliste à 88 ans, faisant revivre un art du piano d'avant-guerre, tout en délicatesse, survivance du « monde d'hier » cher à Stefan Zweig.

Martha Argerich

Annulations en cascade, caractère imprévisible... Argerich aura longtemps souffert de l'incompréhension du grand public à son égard. Mais s'il est vrai qu'elle ne se risque plus à l'exercice du récital et se cantonne toujours aux mêmes concertos, le feu intérieur qui la consume semble désormais inextinguible. *Concert le 24 avril 2017 à la Halle aux Grains de Toulouse.*

Katia & Marielle Labèque

Elles ont commencé toutes jeunes, en se faisant repérer par Olivier Messiaen. Leurs incursions, sans doute prématurées, dans le minimalisme américain, le jazz ou les musiques po-

pulaires ont semé le trouble. Aujourd'hui, on les redécouvre en pionnières, alors que le minimalisme revient en force. Et elles-mêmes se sont trouvées chez Mozart.

EN QUÊTE D'UN SECOND SOUFFLE**Alfred Brendel**

Le mal au dos l'a conduit à cesser de jouer, mais le cerveau de ce grand intellectuel de la musique fonctionne encore avec tant d'agilité qu'il donne désormais des soirées de lecture de ses propres poèmes, pétillants d'intelligence et d'ironie.

Leon Fleisher

Le maître américain ne s'est jamais tout à fait remis de cette maudite « dystonie de fonction » qui l'a privé longtemps de sa main droite, et si son enseignement reste recherché, il n'a pas retrouvé ce jeu si intense qui rend ses disques des années 1960 indémodables.

Radu Lupu

Sans doute le plus grand pianiste vivant, son toucher est le plus subtil et imaginatif que l'on puisse entendre, mais ses concerts donnent de plus en plus souvent une impression de manque d'énergie intérieure, comme si un ressort était cassé, sans qu'il soit possible de savoir si c'est une perte de force physique ou simplement d'envie. *Récital le 2 décembre à l'Opéra de Dijon.*

C. M. ET T. H.